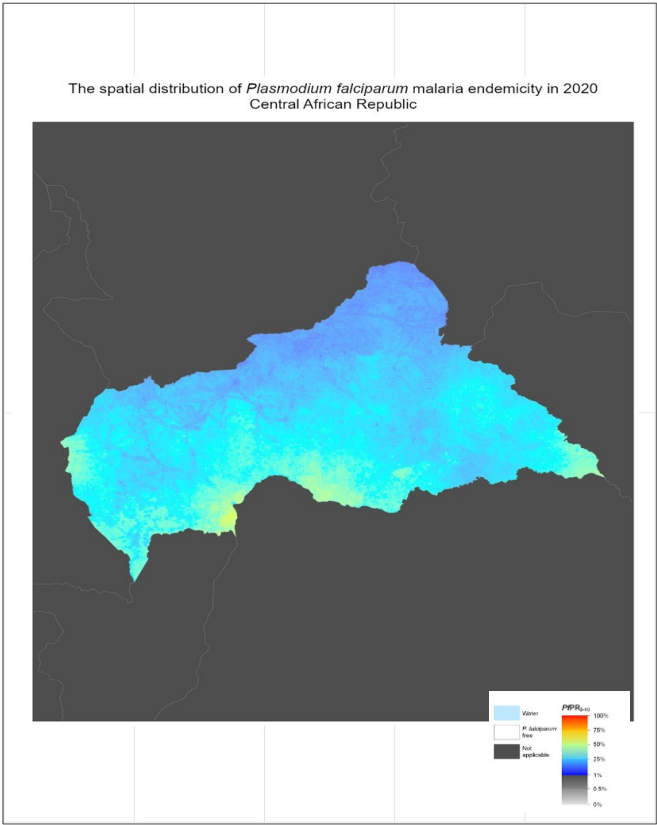


Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



La transmission du paludisme est intense toute l’année en République centrafricaine et la population entière court un risque élevé de contraction. Les nombres annuels déclarés s’élèvent à 3 442 902 cas de paludisme en 2024 et 1 507 décès.

Mesures

Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m’engage		
Lancement Conseil et fonds pour l’élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d’efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l’OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l’OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l’incidence du paludisme d’au moins 75% d’ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d’au moins 75 % d’ici 2025 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2024)		50
% des DMM atteignant les cibles de l’OMS		20
Allocation budgétaire de l’État aux MTN		
Estimation du pourcentage d’enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		38
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		46
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si la République centrafricaine se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 2 561 574 cas supplémentaires, 8 119 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 268 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, la République centrafricaine verra son PIB croître de 915 millions de dollars US.

La République centrafricaine a soumis récemment ses données de surveillance de la résistance aux insecticides à l'OMS. Elle a déclaré les résultats à l'OMS. Face à la résistance identifiée, le pays a déployé les moustiquaires de nouvelle génération. Le pays dispose de bons stocks de CTA et de TDR. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les personnes déplacées.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources

intérieures et l'action multisectorielle. Le pays a déployé sa carte de score paludisme pour la redevabilité et l'action.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 442 902 cas de paludisme en 2024 et 1 507 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- L'accès limité à certaines populations à risque entrave la couverture des interventions antipaludiques.
- Déficits du financement nécessaire au soutien des services essentiels vitaux contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Politique	Signer, ratifier et déposer l'instrument AMA auprès de la CUA.	T1 2023		Sans rapport d'avancement.
Impact	Chercher à résoudre la hausse de la mortalité du paludisme observée depuis 2015 et le manque de progrès dans la réduction des décès imputables à la maladie, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence et de la mortalité.	T4 2026		En collaboration avec PATH, le PNPL a procédé à l'adaptation infranationale afin d'identifier la combinaison d'interventions à mettre en œuvre durant les cinq prochaines années pour réduire l'incidence et la mortalité du paludisme. La République centrafricaine a présenté sa demande de financement GC8 au Fonds mondial. Les principales interventions prioritaires sont couvertes dans l'allocation de plus de 59 millions de dollars US. Les insuffisances restent liées en partie à la réduction de 12 % intervenue entre les allocations GC7 et GC8.

La République centrafricaine a répondu favorablement aux mesures recommandées concernant le suivi de la résistance aux médicaments et aux insecticides. Elle travaille à la collecte et à la présentation de ces données à l'OMS.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Optimiser la qualité des soins	Résoudre l'affaiblissement de la couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants	T2 2026

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) en République centrafricaine se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture de la chimiothérapie préventive en République centrafricaine est de 63 % pour le trachome, de 51 % pour les géohelminthiases, de 44 % pour l'onchocercose, de 65 % pour la filariose lymphatique et de 35 % pour la schistosomiase. Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN en République centrafricaine en 2024 est de 50, en très forte hausse par rapport à la valeur d'indice 2023 (14). Le pays n'a atteint les cibles DMM de l'OMS que pour la filariose lymphatique. La République centrafricaine a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
MTN	Communiquer à la CUA les données relatives à l'allocation budgétaire nationale contre les MTN.	T4 2025		Le pays a soumis ses données à la CUA et déclaré avoir un poste budgétaire dédié aux antivenins contre les morsures de serpent. Le programme de lutte contre les MTN cherche à mobiliser des ressources intérieures pour couvrir les autres MTN. Le pays a également mobilisé des ressources de distribution massive de médicaments (DMM) ciblée auprès du fonds The END Fund, à travers la Christian Blin Mission, et engagé la DMM intégrée en mars 2026.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.